



Torah-Box

n°222 | 8 Février 2023 | 17 Chevat 5783 | Yitro

MAGAZINE

Synagogue à Fès, Maroc



A Paris,
Netanyahu
rencontre des
investisseurs
pour le marché
israélien
> p.10



Séoudat
Yitro :
tout
savoir
> p.29



Mais
pourquoi
avoir
“autant”
d’enfants ?
> p.32



COMPTABILITÉ, CONSEIL & PLANIFICATION FISCALE

- ▶ Comptabilité
- ▶ Formation à l'établissement et à la gestion d'entreprises
- ▶ Consultations et planifications fiscales
- ▶ Prêts garantis par l'état

VOTRE CONTACT - ESTHER :

📞 073-22-455-46 📩 asterry@maazanit.co.il

ASHDOD

85 rue Haatsmaout. City
✉ ashdod@maazanit.co.il

JERUSALEM

3 rue Am Veolamo. Guivat Chaoul
✉ office@h-mis.co.il

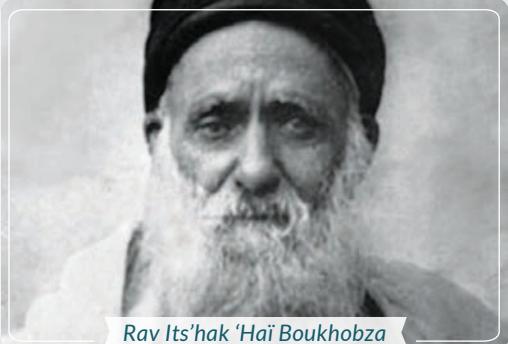
BNEI BRAK

7 rue Metsada
✉ office@maazanit.co.il



CALENDRIER DE LA SEMAINE

8 au 14 Février 2023

Mercredi 8 Février 17 Chevat	Daf Hayomi Nazir 16 Michna Yomit Erouvin 4-2 Limoud au féminin n°116	Mercredi 8 Février Rabbi 'Haïm Falaggi Rav Binyamin Vitali Hacohen
Jeudi 9 Février 18 Chevat	Daf Hayomi Nazir 17 Michna Yomit Erouvin 4-4 Limoud au féminin n°117	Samedi 11 Février Rav 'Ovadia Hadaya
Vendredi 10 Février 19 Chevat	Daf Hayomi Nazir 18 Michna Yomit Erouvin 4-6 Limoud au féminin n°118	Dimanche 12 Février Rav Moché Galant
Samedi 11 Février 20 Chevat	Parachat Yitro Daf Hayomi Nazir 19 Michna Yomit Erouvin 4-8 Limoud au féminin n°119	Lundi 13 Février Rav Mena'hem Mendel de Kotzk Rav Yéhouda Arié Leib Eiger
Dimanche 12 Février 21 Chevat	Daf Hayomi Nazir 20 Michna Yomit Erouvin 4-10 Limoud au féminin n°120	Mardi 14 Février Rav Its'hak 'Haï Boukhobza
Lundi 13 Février 22 Chevat	Daf Hayomi Nazir 21 Michna Yomit Erouvin 5-1 Limoud au féminin n°121	
Mardi 14 Février 23 Chevat	Daf Hayomi Nazir 22 Michna Yomit Erouvin 5-3 Limoud au féminin n°122	

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rav Yehonathan Gefen, Rav Yigal Cohen Solal, Myriam H., Rav Gabriel Dayan, Rav Aharon Sabbah, Rav Michael Abehsera, Rav Daniel Zekri, Rav Its'hak Zilberstein Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan -

Secrétariat : 077.466.03.32 - Publicité : Daniel (daniel26mag@gmail.com / 054-24-34-306)

Distribution : diffusion@torah-box.com

Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs

- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
- Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

ב'ת



בֵּית הַמְּדֻרָּשׁ בָּנֵי עֲלֵיהֶם



YEDID LEYEDID

VOUS DIT
DU FOND DU CŒUR

Merçi'



PARTICIPEZ SUR: ALLODONS.FR/YEDID-LEYEDID



Respect de ses parents, encore d'actualité ?

Une des Mitsvot de la Torah sur laquelle il y a un consensus dans toutes les civilisations est celle du respect des parents. Toutes considèrent comme une obligation morale d'honorer ceux qui nous ont donné la vie et se sont occupés de nous pendant de longues années. Le texte biblique rapporte le respect que portaient Ichmaël et 'Essav à leurs pères, qui vont transmettre cette valeur à leur descendance (les nations arabes et occidentales).

Nos Sages nous rapportent aussi que lorsque Dieu énonça les Dix commandements aux *Bné Israël*, les Nations ne Le glorifierent qu'après avoir entendu celui du *Kiboud Av Va'èm* (respect du père et de la mère) qui met en valeur la grandeur d'Hachem, disposé à partager Son honneur avec d'autres créatures.

Mais voilà que l'époque moderne a bouleversé ce respect élémentaire qui a traversé l'Histoire, en cherchant à le déraciner des mentalités. Il dérangeait les Bolchéviks, qui aspiraient à une soumission totale des citoyens à leur doctrine, tout comme les conceptions modernes qui cherchent à remanier toutes les valeurs humaines admises. En effet, les parents, de part leur éducation et leur expérience de la vie, pourraient avoir à redire sur les nouvelles idées qui éclosent et représentent une menace qu'on cherchera à neutraliser.

Cette démarche n'est pas évidente car l'être humain, à l'opposé de l'animal, a été conçu tel qu'il reste pendant de nombreuses années totalement dépendant de ses parents. En effet, une bête, dès sa naissance, est capable de se déplacer et en peu de temps, parvient à être autonome. L'homme, pour acquérir son indépendance, devra être aidé et assisté longtemps par sa famille, qui en général va aussi se préoccuper de son éducation et lui apprendre comment vivre. En conséquence, même un adulte, consciemment ou non, fera toujours référence dans ses choix, son mode de vie et ses croyances à ce qu'il a reçu de ses parents, car ainsi le psyché humain réagit.

Afin d'endoctriner la jeunesse à de nouvelles conceptions, il fut nécessaire d'utiliser les grands moyens, à savoir déstabiliser le statut des parents à ses yeux. Pour cela, on a utilisé le dénigrement, l'abaissement et le mensonge afin de parvenir à son but. (Entre parenthèses, aujourd'hui le problème est "simplifié" car en faisant éclater la cellule familiale et en permettant à tout un chacun la conception ou l'adoption d'un enfant sans le cadre d'un couple normatif, il n'y a plus ni de papa ni de maman ; on n'est ainsi redevable à personne !)

Lorsque les *Bné Israël* reçurent la Torah au mont Sinaï, la transmission de ce patrimoine aux générations suivantes va se faire essentiellement par l'enseignement du père et de la mère à leur progéniture. C'est pourquoi la Mitsva du respect des parents est si importante, car elle va permettre que cette transmission se réalise avec tout le sérieux et la confiance nécessaires.

L'Eternel renforcera ce commandement par un châtiment sévère si on cause à sa mère ou à son père ne serait-ce qu'une égratignure, tout en promettant une récompense (même) dans ce monde pour celui qui l'accomplit. On comprend ainsi pourquoi cette Mitsva se trouve dans la colonne des cinq commandements concernant nos devoirs envers Dieu – alors que les 5 autres traitent de ceux envers notre prochain –, car elle est indispensable pour la transmission de notre croyance de génération en génération.

A l'heure où l'air du temps est porté sur le rejet du respect parental, nous devons absolument nous renforcer dans l'accomplissement de ce commandement. Non seulement il représente l'expression de la reconnaissance que l'on porte envers ceux qui ont tant donné pour nous, mais aussi comme nous l'avons rapporté, il constitue le socle sur lequel repose tout le judaïsme. Ne le prenons donc pas à la légère !

Rav Daniel Scemama





Las Vegas : Un homme arrêté après voir menacé de commettre une tuerie au centre 'Habad

La police de Las Vegas (Nevada) a arrêté un homme de 37 ans après que celui-ci a, dimanche dernier, appelé l'un des Rabbanim du centre 'Habad de la ville et proféré des menaces de mort à l'encontre des fidèles. Une fois alertée, la police a rapidement réagi en appréhendant



l'homme, réclamant une caution de 20.000 dollars pour le libérer. Ce n'est pas la première fois que le centre 'Habad de Las Vegas est la cible de l'antisémitisme. En 2017, un homme avait déjà allumé deux incendies à proximité de la synagogue alors que celle-ci était pleine de fidèles.

La Hongrie se dit disposée à transférer son ambassade à Jérusalem

"Nous sommes disposés à l'envisager" : c'est en ces termes que s'est exprimé Balazs Orban, le plus proche conseiller du président hongrois Viktor Orban, au sujet d'un éventuel transfert de son ambassade vers la capitale Jérusalem. A la question de savoir si la Hongrie serait le premier pays de l'Union européenne à

déplacer son ambassade à Jérusalem, Orban a répondu : "Si nous recevons une demande israélienne à ce sujet, nous l'examinerons." Le conseiller a également évoqué le conflit en Ukraine, déclarant que Netanyahu pouvait être la figure clé pour tenter de convaincre les parties à revenir aux négociations.

OFFRE MULTIFOCALES



1 ACHETÉE LA DEUXIÈME OFFERTE



VOS LUNETTES PRÊTES EN 15 MINUTES !

OPTICA FACTORY

30 BAYIT VEGAN
JERUSALEM

074.794.6544

DIMANCHE-JEUDI 10H/19H
VENDREDI 9H30/12H30

En compagnie du président tchadien, Netanyahu inaugure la première ambassade du Tchad en Israël

Le Premier ministre Netanyahu a inauguré jeudi à Ramat Gan l'ambassade du Tchad en Israël, en compagnie du président tchadien Mehmet Dabi. "C'est un moment historique qui prolonge des années de relations, au cours desquelles j'ai également visité le Tchad. Nous renforçons notre amitié dans les domaines de la sécurité pour la paix et la prospérité. Nous avons eu d'excellents entretiens hier. La nouvelle ambassade renforcera davantage nos relations", a déclaré le Premier ministre.

Dans une interview à la CNN, Netanyahu évoque l'attaque en Iran attribuée à Israël



Dans un long entretien accordé à la CNN, le Premier ministre israélien Binyamin Netanyahu a été interrogé quant à la récente attaque au drone contre une structure militaire située dans la ville iranienne d'Isfahan, attaque qui a été attribuée à l'aviation israélienne. "Je ne parle jamais d'opérations spécifiques", a répondu le chef du gouvernement, ajoutant qu'"en réalité, Israël, en combattant l'Iran, combat également le principal partenaire de la Russie" dans la guerre en Ukraine.

Certaines informations ont fait savoir que la frappe israélienne présumée qui a eu lieu à Isfahan a ciblé le programme de drones kamikazes de Téhéran, notamment fourni à la Russie.

TIVOUR BUILDING AGENCE IMMOBILIÈRE



UNIQUE

Suite à l'hôtel West Ashdod, 40m² + 12 m² balcon au 7^e étage. L'hôtel travaille avec votre appartement et vous recevez des dividendes, et vous profitez de votre suite jusqu'à 90 nuits par an.

700 000 sh



Perle rare

T5 "Dimri City" à Ashdod, divisé en 3+2 déjà loué, 160m² + 12m² terrasse, parking, clim...

2 900 000 sh



Coup de fusil

Penthouse de rêve (Maar Ashdod), 319 m² + 174 m² terrasse, tout en marbre, piscine, sauna, jacuzzi, vue mer

8 500 000 sh



054 63 99 865



01 77 50 31 40

• Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Torah-Box Magazine n°222



ACTUALITÉ

Judée-Samarie : 2 soldats israéliens blessés par un conducteur palestinien, qui prétexte l'accident



Deux soldats israéliens ont été blessés dans une attaque à la voiture-bélier en Judée-Samarie mardi dernier. Selon l'armée

israélienne, un automobiliste palestinien a accéléré et percuté intentionnellement les deux soldats à la jonction de Tapouah, près de l'implantation du même nom. Le conducteur, un homme de 21 ans originaire de Chkhem, s'est rendu peu après aux forces de l'ordre, prétendant qu'il s'agissait d'un accident dû à la faible visibilité dans le brouillard qui régnait dans la région, selon la radio de l'armée. "Le suspect est actuellement détenu par les forces de sécurité et il a été transféré pour un interrogatoire supplémentaire", a déclaré Tsahal.

Ballon chinois abattu par les États-Unis : Pékin se "réserve le droit" de répliquer

Le ministère des Affaires étrangères chinois a exprimé son "fort mécontentement" dimanche après que les États-Unis ont abattu le ballon chinois qui survolait leur sol depuis plusieurs jours. L'opération menée samedi dernier par un avion de chasse F-22 a eu lieu "au-dessus de l'eau au large de la côte de Caroline du Sud, dans l'espace aérien américain", a déclaré dans un communiqué le ministre de la Défense américain, Lloyd Austin. Il a souligné qu'elle avait été menée en réponse à une "Violation inacceptable" de la "souveraineté" américaine.

NETIVOT PRÉ-VENTE

Investir en Israël,
c'est encore possible !

A partir de
284.000 shekels à la signature
Le reste à la livraison

SANS INDEXATION

Contactez Shimone
+972 54.700.7326 ou 01.77.38.08.27



בג"ד

N D D S I G N



En pleine visite de Netanyahu à Paris, le Conseil constitutionnel invalide l'élection de Meyer Habib comme député

Alors qu'il accompagnait le Premier ministre israélien lors de sa visite à Paris, le Conseil constitutionnel a invalidé l'élection de Meyer Habib, député de la 8^{ème} circonscription des Français de l'étranger, pour diverses "irrégularités". En cause, des messages de ses sympathisants sur les réseaux sociaux le jour du second tour de



scrutin appelant à voter pour leur candidat, indique le communiqué de presse du Conseil constitutionnel, qui rappelle qu'"à partir de la veille du scrutin à 00h00, il est interdit de diffuser ou faire diffuser par tout moyen de communication au public [...] tout message ayant le caractère de propagande électorale."

Sdérot : Le 'Hamas tire une roquette, Tsahal riposte dans la bande de Gaza

Une attaque à la roquette a visé le sud d'Israël mercredi dernier. Les sirènes d'alerte ont retenti à Sdérot et dans les villes avoisinantes peu avant 3h du matin, a noté Tsahal. Le projectile a été intercepté par le Dôme de fer. "Ce soir, l'armée de l'air a détruit des sites de production et de stockage d'armements appartenant au 'Hamas. La

force militaire saura répondre à tout tir de roquette en direction de l'État d'Israël", a commenté le ministre de la Défense Yoav Galant, après que Tsahal a riposté en ciblant un site utilisé par le groupe terroriste pour stocker des produits chimiques utilisés dans la fabrication de missiles ainsi qu'une structure de production d'armes.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE ■ AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHLOMI ABUATZIRAH AVOCAT ET NOTAIRE ■ DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHAY ABUATZIRAH AVOCAT ET NOTAIRE ■ LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE ■ SAGIT KEINAN AVOCATE ■ ARIE BRENING AVOCAT ■ MAAYAN ZAGURI AVOCATE ■ SHANI ELMALIAH AVOCATE ■ MYRIAM LASCAR JURISTE ■ AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com



A Paris, Netanyahu rencontre des investisseurs "fortement intéressés à augmenter leur présence sur le marché israélien"

En France pour une visite diplomatique, le Premier ministre Binyamin Netanyahu a rencontré un panel d'une soixantaine d'investisseurs français, dont la fortune globale est estimée à quelque 150 milliards d'euros. Les hommes d'affaires lui ont fait part de "la confiance" qu'ils avaient "dans l'économie israélienne", selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères. "Les investisseurs ont manifesté un vif intérêt à augmenter leur présence sur

le marché israélien, voire à y entrer pour ceux qui n'y sont pas encore", a indiqué le même communiqué.

Netanyahu a ensuite rencontré les représentants de la communauté juive française, avec lesquels il a évoqué son entretien avec le président Emmanuel Macron, rencontre qu'il a qualifiée d'excellente. Netanyahu a ajouté qu'ensemble, ils avaient évoqué des sujets comme l'Iran, l'Arabie Saoudite et l'Afrique.

Le ministre des AE israélien réprimande violemment l'ambassadeur de l'UE en Israël

Le ministre des AE israélien Eli Cohen a rencontré la semaine dernière l'ambassadeur de l'UE en Israël. Lors de cet entretien décrit par des sources diplomatiques comme "tendu", le ministre a exigé de l'UE de cesser de "transférer des fonds européens à des entités politiques palestiniennes". Cohen a mentionné spécifiquement le

chef de la mission européenne à Ramallah qui, selon Israël, dépasse les limites des codes diplomatiques ainsi qu'une visite des ambassadeurs sur le mont du Temple initiée par l'UE il y a quelques jours - sans aucune coordination avec Israël. "Toutes ces mesures ne sont pas acceptables pour Israël", a martelé Cohen face à son interlocuteur.

SOLDES

101 PRIVATE LINE

COLLECTION HIVER 2023

DISCOUNT CODE : TORAH BOX -30%

101 Private Line

Canyon Ramot
3^{ème} étage - Mini Mall
255 Sderot Golda Meir
Tel : 058 32 37 101

VITALE BARBERIS CANONICO
1663

Loro Piana

CERRUTI 1881

DANYBERD

EMANUELLE KHANH
Ermengildo Zegna

Israël/Soudan : Le 'Hamas furieux suite à l'accord en vue d'une normalisation



Le 'Hamas a fait part de son vif mécontentement suite à l'annonce d'un accord qui ouvre la voie à la normalisation des relations entre Israël et le Soudan. Le ministre israélien des Affaires étrangères, Eli Cohen, avait effectué jeudi dernier une visite diplomatique historique au Soudan, au cours de laquelle il avait rencontré le président du Conseil de transition de cet État, le général Abdel Fattah al-Burhan, afin de définir les étapes d'une normalisation complète. "Le 'Hamas condamne dans les termes les plus vifs" l'annonce de jeudi allant "à l'encontre de la position véritable et historique du peuple soudanais", a martelé l'organisation terroriste.

Un violent séisme ressenti jusqu'en Israël fait plus de 2000 morts en Turquie et en Syrie

Un séisme de magnitude 7,8 a frappé lundi la Turquie et la Syrie voisine, faisant des centaines de morts dans les deux pays et de très importants dégâts selon de premiers bilans en constante évolution. Au moins 2284 personnes ont été tuées en Turquie et plus de 5000 blessées, dans sept différentes provinces. En Syrie, 237 personnes ont perdu la vie et des dizaines d'autres dans les zones rebelles, selon les autorités. Le séisme a frappé à 3h17 en Israël, et a été ressenti dans le nord et le centre du pays.

L'Autorité aéroportuaire israélienne a déclaré dans un communiqué que les vols de l'aéroport Ben Gurion vers Istanbul seraient retardés en raison de la catastrophe.

SUNSET OPTIC

Les plus bas prix de l'optique en Israël

EXAMEN DE VUE GRATUIT
Pour tout achat de lunette de vue

DU JAMAIS VUE EN ISRAËL

Ray-Ban NOUVELLES COLLECTIONS 2022

OPTIQUE ET SOLAIRE

MOINS CHER QUE SUR INTERNET

899 ₪ & -50% sur toute la collection = 450 ₪

Promotion exceptionnelle du 01/01 au 28/02/2023

Passez nous voir pour un **DEVIS GRATUIT** cela vaut le détour !

NOUS PARLONS Mr Slakmon Eric
SUNSET OPTIC 6 rue Hanotéa. Nétanya Tel : 09 77 36 245

SPÉIALISTE DANS LES MONTAGES ET CENTRAGE DES VERRES PROGRESSIFS

VARILUX®
essilor -50% sur tous types de verres & -10% sous présentation de la publicité



ACTUALITÉ

La Russie et l'Iran combinent leurs systèmes bancaires pour contourner les sanctions



La Russie et l'Iran sont en train d'intégrer leurs systèmes bancaires respectifs afin de contourner l'interdiction d'accès au système bancaire international SWIFT, a rapporté le site Investing.com. Le nouveau système de communication reliera environ 700 banques russes et 106 banques étrangères de 13 autres pays. La Russie souhaite utiliser ce nouveau système pour porter le volume de ses échanges commerciaux avec l'Iran à 10 milliards de dollars par an. Elle prévoit également de travailler avec l'Iran pour développer une crypto-monnaie adossée à l'or pour rivaliser avec le dollar américain.

Kim Jong-Un menace les États-Unis et la Corée du Sud d'avoir recours à l'arme nucléaire

Dans un discours particulièrement belliqueux prononcé devant les anciens combattants de la Guerre de Corée, le leader de la Corée du Nord Kim Jong-Un a affirmé être prêt à recourir à l'arme nucléaire dans un éventuel conflit militaire contre la Corée du Sud et les États-Unis, qui intensifient leur coopération militaire par des exercices conjoints ces derniers temps.

"Nos forces armées sont totalement prêtes à réagir à toute crise et nos armes nucléaires dissuasives sont aussi prêtes à mobiliser toute leur puissance pour remplir leur mission", a mis en garde le dictateur selon un compte-rendu de son discours publié par l'agence de presse du régime.

Elyssia Boukobza

SÉJOUR EILAT
 EN PENSION COMPLÈTE - ALL INCLUSIVE



**LEONARDO
PRIVILEGE**

4 Jours - 3 Nuits 5 Jours - 4 Nuits
du 26/02 au 1/03 du 26/02 au 2/03

990 ₪ **1290 ₪**

Réservez au plus vite votre chambre places limitées



**U CORAL
BEACH**

4 Jours - 3 Nuits 5 Jours - 4 Nuits
du 26/02 au 1/03 du 26/02 au 2/03

1140 ₪ **1430 ₪**

* Pour les Séjour de 5 jours autocar A/R 150 ₪/nuit

Cacheroute Rabanout Eilat

YAAKOV 050 892 8031

PLOMBIER ITSHAK
 Tout travaux de plomberie



Ashdod / Ashkelon

- Fuite d'eau
- Recherche de fuite
- Robinetterie

- Ballon d'eau chaude
- Dégorgements
- Evacuation bouchées

Fourniture et pose d'un mitigeur évier ou lavabo standard

690sh

058 638 26 26



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Yitro : Comment intérioriser sa croyance en D.ieu ?

Avoir conscience, sur le plan intellectuel, de l'existence de D.ieu ne suffit pas. Il n'est pas difficile de croire en D.ieu, mais il est bien plus compliqué d'en faire un axiome de base et de l'appliquer au jour le jour !



Dans la *Parachat Yitro*, il est écrit : "Je suis Hachem, ton D.ieu qui t'ai fait sortir de la terre d'Égypte, de la maison d'esclavage" (*Chémot* 20, 2). Le premier des Dix commandements n'est donc pas un ordre explicite.

D'ailleurs, certains commentateurs ne le considèrent pas comme une obligation en soi, mais comme une introduction aux autres commandements (*Bahag* et *Rav Sa'adia Gaon*). Toutefois, l'avis accepté est celui du Rambam

et du *Séfer Ha'hinoukh*, à savoir qu'il s'agit bel et bien d'un devoir – celui de croire en D.ieu.

La *Emouna*, au jour le jour

À qui s'adresse cette Mitsva ? Si elle est destinée à ceux qui croient déjà en D.ieu (c'est-à-dire à ceux qui admettent l'idée d'une *Hachga'ha Pratit* (Providence divine), celle qu'Hachem est tout-puissant, celle qu'il dirige toute créature et celle qu'il fit sortir le peuple juif d'Égypte), elle paraît superflue ; inutile en effet d'enjoindre à



des croyants d'avoir la foi ! Si en revanche, elle est réservée à ceux qui ne croient pas en Dieu, elle est tout autant futile, puisqu'ils n'obéiront certainement pas aux ordres d'un Être qu'ils ne vénèrent pas !

En réalité, la Mitsva concerne les gens qui croient déjà en Dieu. Elle leur montre que le fait d'avoir conscience, sur le plan intellectuel, de l'existence de Dieu ne suffit pas. Il faut essayer d'intérioriser cette réalité - le fait qu'Hachem existe et qu'il dirige notre vie. Il n'est pas difficile de croire en Dieu, mais il est bien plus compliqué d'en faire un axiome de base et de l'appliquer au jour le jour (Rav Its'hak Berkovits).

L'anecdote suivante illustre bien cette idée. À la suite d'une conversation entre Rav Chlomo Wolbe et Rav Yéhezkel Levinstein, ce dernier demanda : "Dites-moi, croyez-vous que ce monde a un Créateur ?" Rav Wolbe, au début surpris, comprit que la question sous-entendait autre chose. Bien qu'il ne savait pas ce qu'insinuait Rav Levinstein, il répondit par l'affirmative. "Bien, répliqua Rav Yéhezkel, alors allez dire à vos disciples qu'il y a un Créateur !" Rav Wolbe réalisa que plusieurs personnes vivent leur quotidien, étudient la Torah, accomplissent des Mitsvot, etc., sans ressentir au plus profond de leur cœur qu'il y a un Créateur. Rav Levinstein voulait que Rav Wolbe imbibe ses élèves de ce savoir et de ce sentiment.

Quand l'acte ne suffit plus

Cet enseignement est pertinent à tout Juif - il nous rappelle qu'il n'est pas suffisant d'accomplir des "actes juifs", ni d'aspirer à respecter les commandements de la Torah, même les plus difficiles (comme l'étude journalière de la Torah, l'interdiction de contact physique entre hommes et femmes, l'obligation pour les femmes mariées de se couvrir la tête...).

Bien qu'il soit impossible de créer un véritable lien avec Hachem si l'on ne respecte pas Ses instructions, l'acte seul ne suffit pas. Il faut aussi travailler sur la foi en Dieu et adapter

son mode de vie à cette conviction, de façon à considérer tout ce qui nous arrive d'un point de vue spirituel.

Cela signifie que nous devons ressentir qu'Hachem nous observe constamment et qu'il communique avec nous, et agir conséquemment.

Par exemple, celui qui rencontre des difficultés financières pourrait être tenté de désespérer ou bien de gagner de l'argent de façon malhonnête. Par contre, s'il est conscient qu'Hachem est source de tout revenu, il réalisera que toute solution qui contredit la loi ou la conception de la Torah ne lui sera d'aucun bénéfice.

Prier à tout instant de la journée

Inutile de dire qu'il s'agit là du travail de toute une vie, et qu'il existe diverses manières d'effectuer cette 'Avoda monumentale. Rav Its'hak Berkovits propose un moyen efficace d'intensifier notre croyance en Hachem de façon continue - à travers la prière. Il ne fait pas référence aux trois prières quotidiennes, mais à l'accomplissement de base de la Mitsva de *Tefila* expliquée par le Ramban (commentaire sur le Séfer Hamitsvot, Mitsva 5). Celui-ci écrit que la Torah nous enjoint de prier lorsque l'on en ressent le besoin. Il implique tout sentiment de manque ou de nécessité, même celui qui paraît le plus insignifiant. Cela peut être lors de l'attente d'un bus, quand on essaie de répondre correctement à une question d'un examen, etc.

On raconte à ce propos que le Rav de Brisk remuait souvent les lèvres quand on lui posait une question. Il expliqua plus tard qu'il demandait ainsi à Hachem de le guider afin qu'il donne la bonne réponse.

En travaillant sur cet aspect de la prière, on en arrivera à communiquer avec Hachem plusieurs fois par jour. Ainsi, Il sera présent dans notre quotidien, dans nos activités les plus mondaines et notre Émouna en Hachem grandira inévitablement. On parviendra ainsi à accomplir la Mitsva d'intérioriser notre croyance en Dieu.

Rav Yehonathan Gefen



Programme **AVOT OUBANIM**

Parachat Yitro



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

⌚ 1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

;brunch 1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

🎁 1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Chapitre 18, verset 8

PARACHA

Dans ce *Passouk*, la Torah nous dit que Moché Rabbénou a raconté à son beau-père Yitro tout ce qu'Hachem a fait à Pharaon. A ce sujet, on raconte que, lors du *Chabbath 'Hatan* du fils du Brisk Rouv, un grand miracle est arrivé au 'Hatan, qui a échappé à un **danger de mort certaine**. Peut-être a-t-il failli s'étouffer en ayant avalé de truffes. Peut-être a-t-il fait une chute d'une hauteur... En tout cas, tout au long du Chabbath, le Brisk Rouv n'a pas cessé de raconter, à chaque nouveau visiteur, **le grand miracle dont son fils a bénéficié**.

Il a donc répété la même histoire des dizaines de fois. Lorsqu'on l'a interrogé sur la raison pour laquelle il répétait à qui mieux mieux le sauvetage de son fils, il a justement cité le passage de notre Paracha, qui dit que **Moché Rabbénou a raconté à Yitro tout ce qu'Hachem a fait à Pharaon**.

L'explication est qu'à part le fait de remercier Hachem pour le miracle qu'il a opéré en notre faveur, il y a aussi une **obligation spécifique de raconter en détail les circonstances du miracle**.

D'ailleurs, le *Téhilim* 107 le dit bien : "Ils ont raconté Ses actions dans la joie." De même, le *Téhilim* 105 proclame : "Chantez pour Hachem, entonnez pour Hachem, raconter toutes Ses merveilles."

Ces *Psoukim* montrent que lorsqu'on a bénéficié d'un miracle, il ne suffit pas de remercier Hachem pour cela ; il faut aussi **prendre le temps de raconter le bien qu'il nous a fait pour nous sauver du danger**.

Or Moché Rabbénou connaissait cette obligation de raconter en détail le miracle. Mais à qui pouvait-il raconter les miracles qu'Hachem a fait en Egypte ? Les *Bnè Israël* les ont aussi vécus ; ils les connaissaient donc déjà ! Par conséquent, les premières personnes auxquelles Moché a pu raconter cela étaient son beau-père Yitro, sa femme Tsipora et leurs deux enfants Guerchom et Éliézer.

Et il semble que Moché Rabbénou, qui n'était pas, a priori, si bavard, n'a pas lésiné sur les mots et sur tous les

[Suite page suivante](#)

**PARACHA SUITE**

détails. C'est ce qui ressort du *Passouk* qui dit qu'il a raconté à son beau-père TOUT ce qu'Hachem a fait. Le mot "tout" indique ici qu'il n'a pas raconté seulement les grandes lignes du miracles, mais tous ses détails !

Il en va de même pour nous : lorsqu'une personne a bénéficié d'un miracle, l'habitude est qu'elle offre une

Merci Hachem d'opérer tellement de miracles pour chaque membre de Ton peuple !

Séoudat Mitsva, un repas de reconnaissance, pendant lequel les participants lisent le *Nichmat Kol 'Haï*, chantent et disent des *Divré Torah*. Mais tout cela ne suffit pas : il faut aussi, pendant le repas, que celui qui a reçu le miracle se lève et raconte en détail son sauvetage ; tout ce qu'Hachem a mis en place pour le sortir du danger dans lequel il était.

Choul'han 'Aroukh, chapitre 90, Halakha 19

HALAKHA

Le *Choul'han 'Aroukh* dit que chacun se doit de fixer un endroit précis dans lequel il prie, et de ne pas le changer sans nécessité. Par conséquent, non seulement il ne faut pas chaque jour prier à un autre endroit ; mais même changer d'endroit de temps en temps n'est pas convenable. Il faut choisir un endroit dans lequel on est à l'aise, et l'adopter pour tout le temps.

Le *Michna Beroura* nous dit que nous apprenons cette *Halakha* du passage de la *Parachat Vaéra* qui nous raconte qu'Avraham Avinou a reçu les trois invités et qu'à la fin du repas, il les a raccompagnés. Il a fait une partie du chemin avec eux et, lorsqu'il s'est séparé d'eux, Hachem lui est apparu et lui a dit qu'il avait l'intention de détruire les villes de Sodome et Amora.

Avraham s'est alors répandu en prières devant Hachem pour empêcher la catastrophe. Et lorsqu'Avraham a fini d'argumenter, Hachem s'est retiré et Avraham est retourné chez lui. Dans la nuit, Hachem a détruit les villes en question. Et la Torah nous raconte (*Béréchit*, chapitre 19, verset 27) que le lendemain matin, Avraham Avinou s'est levé tôt le matin et est **retourné à l'endroit où il avait prié Hachem la veille**.

Le *Sforno* explique qu'Avraham a décidé d'y retourner car il espérait obtenir, par des arguments de miséricorde, ce qu'il n'a pas obtenu la veille par des arguments de justice. Mais c'était déjà trop tard. Lorsqu'il a contemplé le paysage, il a vu les colonnes de fumée s'élever déjà au loin... **C'est de ce passage que nous apprenons qu'il faut retourner à chaque fois à l'endroit qu'on a choisi pour faire sa *Tefila*.** Et bien qu'Avraham n'ait prié qu'une seule fois à cet endroit, puisqu'il comptait prier une deuxième fois, il y est retourné. De même, nous, lorsque nous choisissons un endroit dans lequel on va prier, il faut l'adopter, et ne le changer qu'en cas de réelle nécessité.

Le *Choul'han 'Aroukh* dit qu'il ne suffit pas de se choisir une synagogue dans laquelle on décide de prier. Il faut, à l'intérieur de celle-ci, choisir l'endroit dans lequel on va prier. En effet, dans une synagogue, il peut arriver qu'il y ait plusieurs *Minyanim*. On ne pourra donc pas se promener d'un *Minyan* à l'autre. Et si on choisit un

Celui qui, comme Avraham Avinou, se choisit un endroit dans lequel il va tout le temps prier, alors le Dieu d'Abraham viendra l'aider en cas de besoin.

Minyan, on ne pourra pas, non plus, changer de place selon notre caprice. Il faut se choisir un endroit fixe dans lequel on va prier régulièrement.

Le *Michna Beroura* précise que cela ne se mesure pas au centimètre près : **tant qu'on reste dans un périmètre de quatre coudées** (environ deux mètres), c'est considéré comme le même endroit.

Par conséquent si, sur un banc de la synagogue, quelqu'un est assis à notre place, il n'y a aucun problème à s'asseoir dans la place à côté, devant ou derrière, tant que ça reste dans un périmètre de quatre coudées sur quatre coudées.

Le *Michna Beroura* dit que la *Halakha* de l'endroit fixe ne concerne pas seulement la place à la synagogue. **Même celui qui prie chez lui doit avoir un endroit fixe où il prie**, pour que les membres de la maison ne viennent pas le troubler (son épouse et les enfants sauront que lorsqu'il se met à cet endroit, c'est signe qu'il s'apprête à prier, et qu'ils ne doivent donc pas l'interrompre).

Les *'Hakhamim* disent que **celui qui fixe un endroit pour sa prière bénéficiera d'une aide du Ciel qui le protègera et le sauvera**. Car Hachem vient régulièrement voir s'il se trouve à cet endroit. Et s'il trouve la place vide, il demande que l'on cherche où se trouve celui qui y prie. Peut-être qu'à ce moment-là, il est justement dans un endroit où il court un grand danger. Hachem viendra alors, et l'en sauvera, par le mérite d'avoir adopté une place fixe à la synagogue. C'est pourquoi la *Guémara* dit : **"Celui qui fixe un endroit à sa *Tefila*, le Dieu d'Avraham vient l'aider."** Elle dit précisément "le Dieu d'Avraham", car Avraham est le premier dont on apprend l'importance de retourner prier à l'endroit dans lequel on a déjà prié.



YÉHOCHOU'A PROPHÈTES

Rachi dit que 'Akhan a vu que les membres de sa tribu s'étaient rassemblés pour faire une guerre contre les autres tribus. Il s'est alors dit : "Là, c'est trop ! Mieux vaut que je meure, que de causer la mort de milliers de Juifs." Il a avoué s'être emparé du 'Hérem, et a précisé qu'il avait aussi fait cela deux autres fois, à l'époque de Moché Rabbénou : lors de la guerre contre Kéna'an, et lors de la guerre contre Midiane.

Le Radak demande : **comment se fait-il que 'Akhan n'ait pas été puni à l'époque de Moché Rabbénou ?**

Il rapporte deux réponses :

- **avant l'entrée en Israël, Hachem ne punissait pas sur les fautes cachées.** Ce n'est qu'après la traversée du Jourdain qu'il a commencé à punir ce genre de fautes ;
- d'autres 'Hakhamim disent que jusqu'à présent, il n'avait pas été puni parce que sa faute était entièrement cachée ; mais cette fois, il a été **sanctionné car les membres de sa famille savaient qu'il s'était emparé du butin.**

'Akhan a essayé de se justifier en expliquant sa faute :

- puisqu'il avait déjà fait cette faute deux fois, la troisième fois, ça lui semblait permis (c'est ce que nos 'Hakhamim disent : "**Lorsqu'une personne fait une faute pour la troisième fois, cela lui semble permis**") ;
- il s'est rappelé que la Torah dit "Tu mangeras le butin de tes ennemis" ; il a vu des biens entassés et, croyant qu'ils ne faisaient pas partie du 'Hérem, les a pris ;
- ce qui a attiré son regard avant toute chose, c'est une très belle cape qui venait de Babel ; et il s'en est emparé car **il croyait que le 'Hérem ne concernait que les richesses de Jéricho.**

? Que faisait une cape de Babel à Jéricho ?

Rachi dit que tous les rois du monde possédaient une ambassade en Israël. Avant même qu'Israël appartienne aux Juifs, ce pays était convoité par tout le monde. Le roi de Babel avait son ambassade à Jéricho, et y avait déposé des affaires personnelles (dont cette très belle cape qu'il portait lorsqu'il venait en Israël).

Dans ce passage, '**'Akhan a avoué s'être emparé du 'Hérem.**

'Akhan a avoué s'être aussi emparé de 200 pièces d'argent, et d'une bande en or qui pesait 50 sicles. 'Akhan a caché cela sous terre, dans sa tente. Il a recouvert l'argent avec la fameuse cape, et **n'a donc pas profité du butin d'Hachem.** Il ne l'a non plus pas abîmé.

Ces arguments n'ont pas évité la condamnation d' 'Akhan. Suite à son aveu, Yéhochou'a a immédiatement envoyé des messagers dans la tente de 'Akhan. Ils y sont allés en courant, et ont effectivement trouvé les objets dont 'Akhan parlait.

? Pourquoi les messagers ont-ils dû courir ?

Pour que les membres de la tribu de 'Akhan n'aillent pas, encore plus vite, cacher ailleurs les objets recherchés, pour démentir le tirage au sort et l'aveu de 'Akhan.

Le Radak cite une autre raison : les messagers ont couru de joie pour dévoiler le 'Hérem, et bien **montrer que le reste du peuple juif était totalement innocent.** Les objets que 'Akhan a pris ont été amenés devant Yéhochou'a et tout le peuple juif. Cette richesse a été étalée devant le Aron.

Nos 'Hakhamim disent que Yéhochou'a a frappé le sol devant le Aron Hakodech, avec la cape et l'argent, en s'écriant : "Maître du monde ! C'est pour cela que la majorité du Sanhédrin est décédée ?"

Rappelons, en effet, que **36 personnes, dont Yaïr ben Ménaché qui équivaleait à la moitié du Sanhédrin, sont décédées** lors de la défaite contre Ha'aï. Yéhochou'a a ensuite pris 'Akhan, ses enfants et tous ses biens. Tout Israël a suivi, et est monté dans la plaine de 'Akor.

? Que signifie "monter dans une plaine" ?
Normalement, dans une plaine, on descend ?

Ici, les **Bné Israël** ont d'abord dû monter une montagne, puis redescendre dans la plaine.

'Akhan a été mis à mort. **Les objets qu'il a pris et tous ses autres biens ont été brûlés.** Et on a mis sur eux un immense tas de pierres qui existe toujours aujourd'hui.

La colère d'Hachem s'est calmée. Et cet endroit a été appelé **'Émèh 'Akor** (la plaine du malheur).

Il existe encore aujourd'hui.





Question

Réouven est responsable du syndicat de copropriété de son immeuble. Le portail de l'immeuble s'est dernièrement cassé et il doit être changé. Réouven appelle alors un ami qui est ferronnier et lui demande un devis. Son ami lui dit que cela devrait coûter 1000 €. Réouven évoque alors leur amitié et lui demande une réduction, ce à quoi ce dernier consent et lui dit que tenant compte de l'amitié qu'il porte pour lui. Il est prêt à lui faire le travail pour 900 €. Étant donné que l'immeuble contient 10 habitants, donc pour 1000 € cela devrait demander une participation de 100 € par

GUEMARRA

résident, maintenant que Réouven a réussi à avoir 100 € de réduction, il est donc content de ne pas avoir à payer sa part. Quand les voisins entendent cela, ils lui disent qu'il n'est pas question qu'il s'approprie à lui seul la réduction et qu'elle doit être partagée entre tous les habitants de l'immeuble. Réouven répond qu'étant donné que c'est lui qui a demandé la réduction, et que sa raison d'être n'est d'ailleurs que leur amitié mutuelle, il n'y a donc aucune raison que le reste des voisins profitent de cette réduction.



La réduction faite par le ferronnier s'adresse-t-elle seulement à son ami ou à tous les résidents de l'immeuble ?

À toi !

Tossefta Baba Metsia chap.8 alinéa 9.

Choul'han 'Aroukh ('Hochen Michpat) chap.178 alinéa 1 ainsi que le Sma alinéa 1 "Cheym'hal Lo".

RÉPONSE

La Tossefta nous apprend que dans un cas où deux associés ont eu droit à une réduction de la part du douanier, si le douanier a précisé que la réduction a été faite pour un des deux associés, il sera le seul à en profiter. En revanche, s'il n'a rien précisé, ce sont les deux qui profiteront de la réduction, et ainsi tranche le Choul'han 'Aroukh. Le Sma précise que la Tossefta ne parle que dans un cas où le douanier a proposé la réduction de son propre chef, mais s'il n'a donné de réduction qu'après qu'on le lui ait demandé, même s'il l'a finalement fait en précisant qu'il le fait pour un des deux associés, la réduction sera à partager entre les deux. S'il en est ainsi, il semblerait que dans notre cas aussi, puisque les différents résidents de l'immeuble ont clairement le statut d'associé sur les parties communes. Après que la réduction n'a été faite qu'une fois que Réouven l'aït réclamé, même si son ami a précisé qu'il l'a consentie compte tenu de leur amitié, c'est quand même tous les résidents de l'immeuble qui en profiteront.

CHMIRAT HALACHONE
en histoire

Le Gaon de Vilna nous enseigne : "On ne peut pas imaginer l'ampleur des souffrances et des malheurs qui frappent la personne même pour une seule parole malheureuse. Aucun mot n'est perdu, tout est consigné." (Iguéret Hagra)



LE CAS DE LA SEMAINE

Sim'ha parle avec 'Haya du père de Ruth, qui étudie la Torah au Collel tous les jours à temps plein. "Il étudie la Torah tous les jours pendant trois heures."

QUESTION

Sim'ha se rend-elle coupable de Lachon Hara' en parlant du père de Ruth de cette façon ?



Réponse

Sim'ha fait du Lachon Hara' en indiquant que le père de Ruth étudie la Torah trois heures par jour au Collel. Dans la mesure où il est censé étudier à temps plein, cela est assez rabaissant.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elhanan Moché Smietanski, Alexandre Rosemblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 ☎ +972 54 679 75 77 ☎ avotoubanim@torah-Béchala'hx.com





La supérette ouverte 24h/24, 7j/7

L'homme questionne Jérémie et Chalom : "S'il en est ainsi, pourquoi avoir fait les courses chez moi ?" Réalisant qu'ils ont face à eux le patron de la supérette, les deux amis lui expliquent ce qui les a poussés à chercher un lieu d'approvisionnement en pleine nuit...



Un jeudi soir, deux amis, Chalom et Jérémie, se rendent en voiture depuis Achdod, leur ville de résidence, à Jérusalem, dans le but de prier et étudier la Torah au Kotel. Lorsqu'ils sont de retour dans la ville balnéaire, la montre affiche 2h du matin.

Alors qu'ils roulent dans les rues silencieuses, les deux amis passent devant une petite synagogue, encore éclairée à cette heure tardive. Surpris, ils souhaitent s'assurer que le lieu de prière n'est pas resté allumé sans raison... En jetant un regard à l'intérieur, Chalom aperçoit deux hommes plongés chacun dans leur étude. Le premier est un jeune de Yéchiva qui semble préparer un examen important, tandis que le second n'est autre que Moché, une connaissance de son quartier.

Pourtant, quelle n'est pas la surprise de Chalom lorsqu'il réalise que Moché est en train de pleurer !

Chalom pénètre dans la synagogue. Il se dirige vers Moché et pose la main sur son épaule pour le réconforter. Moché lève un regard las vers lui. Invité délicatement par Chalom à se confier, il fait le récit qui suit.

"Même du shampoing ?!"

"Lorsque je suis rentré du Kollel ce soir, j'ai trouvé ma femme en pleurs. Elle m'a raconté

que les enfants étaient allés se coucher la faim au ventre, faute d'avoir de quoi leur servir. Elle n'avait même pas pu les laver, le savon et le shampoing faisant défaut. 'Même du shampoing, Moché, même du shampoing et du savon ?!', s'est-elle exclamée avant d'aller se réfugier dans la chambre qu'elle a fermée à clés.

Impuissant, je suis venu ici, à la synagogue, pour implorer Dieu de me sauver. Nous souhaitons tous deux que je poursuive mon étude de la Torah, mais la situation est devenue impossible ! Je ne peux pas rentrer à la maison et me tenir devant ma femme sans rapporter avec moi au moins du shampoing !"

Chalom décide d'agir. Il demande à Moché de l'attendre et va rejoindre Jérémie.

"Jérémie, as-tu de l'argent sur toi ? Tu es pressé ?" Après lui avoir brièvement exposé la situation, les deux amis se mettent en route, à la recherche d'une superette ouverte 24h/24 afin d'y faire des courses pour Moché.

Ils roulent rapidement dans les rues vides d'Achdod, mais ne trouvent aucun supermarché ouvert.

24h/24, 7j/7

Chalom et Jérémie sont sur le point de renoncer, quand Jérémie aperçoit soudain





une supérette avec un néon fluorescent qui clignote, indiquant "Ouvert 24/7".

Alors qu'ils se garent face à l'entrée, ils ne peuvent s'empêcher d'avoir un léger pincement au cœur. Le magasin ouvre 24h/24, 7j/7, ce qui signifie qu'il est ouvert... le Chabbath.

Même si la *Halakha* n'interdit pas d'acheter des produits Cachères dans ces supérettes, ils ont toujours évité de s'y approvisionner ; d'un autre côté, ils doivent absolument venir en aide à Moché...

Faute d'autre choix, ils saisissent un caddie qu'ils commencent à remplir de produits de première nécessité. Ils veillent à penser à tout et ajoutent même des snacks et des confiseries pour les enfants. Arrivés à la caisse, ils paient et emballent les marchandises dans des sachets, avant de se diriger vers leur voiture.

Mais en chargeant les provisions, Chalom et Jérémie remarquent que les sachets portent une mention bien visible : "Ouvert le Chabbath".

Comment apporter à Moché ces denrées dans de tels sacs ? Ils décident alors de mettre les produits directement dans le coffre sans les sachets, imaginant qu'ils trouveront bien une autre solution.

Alors qu'ils sont occupés à leur besogne, un homme se place derrière eux et leur demande ce qu'ils sont en train de faire.

Jérémie et Chalom répondent amicalement et l'homme les questionne à nouveau : "S'il en est ainsi, pourquoi avoir fait les courses chez moi ?" Réalisant qu'ils ont face à eux le patron de la supérette, les deux amis se mettent à lui expliquer ce qui les a poussés à chercher un lieu d'approvisionnement en pleine nuit.

La réaction du patron les décontenance : celui-ci se met à pleurer !

"Juste un signe"

"Comme vous le voyez, commence le patron, je ne suis pas religieux. Cependant il y a quelques années, j'ai répondu favorablement à

la proposition d'un organisme de diffusion de la Torah qui souhaitait m'assigner un compagnon pour une étude hebdomadaire. Cette étude, très bénéfique pour moi, s'est poursuivie pendant plusieurs années. Cet homme m'a appris à mettre les *Téfilin* ; j'essaie même de respecter le Chabbath ! Je ne viens pas travailler le samedi, laissant à mes employés le soin de faire tourner la boutique. J'avance à mon rythme..."

"Récemment, poursuit-il, mon compagnon d'étude a déménagé. Cela fera bientôt 6 mois que je n'ai personne avec qui étudier. J'ai même arrêté de donner le *Ma'asser*, vu que c'était à lui que je l'offrais. Je suis en recul spirituellement parlant, j'ai donc demandé à Dieu de m'envoyer un signe qu'il m'aime et qu'il m'aidera à me renforcer.

Une semaine est passée et rien n'a changé, mais j'ai encore prié, suppliant Dieu de m'envoyer un signe.

Et vous êtes arrivés, deux anges venus de nulle part. Hachem a entendu ma prière ! Comme nous sommes ouverts le Chabbath, les religieux n'achètent généralement pas chez moi. Et là, tout à coup, vous apparaîsez à 3h du matin !

S'il vous plaît, trouvez-moi les coordonnées bancaires de ce monsieur en difficulté. J'aimerais dorénavant lui donner mon *Ma'asser*. Concernant l'étude de la Torah, l'un de vous deux serait-il prêt à être mon nouveau compagnon d'étude ?"

Epilogue

Chalom a immédiatement accepté la proposition du patron de la superette. Quant à Moché, sa vie s'est considérablement améliorée grâce à ces dons mensuels providentiels.

Aujourd'hui, quand Jérémie et Chalom passent devant la supérette et aperçoivent le néon fluorescent clignoter, annonçant depuis quelque temps "Ouvert 24h/6", ils sourient et remercient Hachem pour Sa formidable intervention !

SÉFARADES / ASHKÉNAZES



S'il existe de nombreuses différences entre leurs coutumes, Séfarades et Ashkénazes partagent le même corpus de lois resté inchangé depuis des temps immémoriaux. Comment se sont constituées ces deux grandes communautés et comment se sont greffées à chacune d'entre elles des traditions religieuses communes ?

Il est d'usage de faire la distinction entre les Séfarades et les Ashkénazes. Est-elle bien justifiée ? Comment comprendre que le peuple juif, si farouchement attaché à son unité, se soit divisé en deux ensembles aux traditions divergentes ?

Si la raison tenait uniquement à la géographie, les Juifs d'Afrique du Nord auraient dû faire partie de la même famille que leurs frères ashkénazes d'Europe occidentale et non pas de celle des Juifs séfarades de Bagdad ou du Yémen.

Si, comme certains voudraient le dire, le clivage s'explique par le fait que chaque groupe a évolué dans des sphères culturelles différentes, l'islam d'un côté,

la chrétienté de l'autre, l'explication ne tient pas, étant donné que cette distinction remonte, comme on va le voir, à une période antérieure à l'islam.

D'autres, comme Arthur Koestler, ont prétendu que l'apparition du monde ashkénaze a été tardive, et remontrait à la conversion au judaïsme des Khazars, mais cette thèse a été réfutée depuis longtemps. Reste l'hypothèse selon laquelle certaines influences astreales ou climatiques auraient engendré une communauté de caractères et de comportements. Mais cette explication est insuffisante, elle n'explique pas pourquoi chaque groupe a ses propres usages religieux et un même rite pour la prière.

SÉFARADES/ASHKÉNAZES

Il reste donc à comprendre comment se sont constituées ces deux grandes communautés et comment se sont greffées à chacune d'entre elles des traditions religieuses communes.

Depuis quand cette différence entre les Séfarades et les Ashkénazes ?

S'appuyant sur les paroles du prophète 'Ovadia, l'auteur du Dorot Harichonim fait remonter le clivage aux débuts de l'exil romain, à l'époque de la rédaction du Talmud de Babylone et de Jérusalem.

Pour d'autres auteurs, comme Rav Its'hak Abrabanel, le prophète 'Ovadia ferait plutôt référence au premier exil, à l'exil de Babylone, celui qui suivit la destruction du Premier Temple, ce qui voudrait dire que la distinction remonterait au Premier Temple.

L'origine des communautés d'Orient, du Yémen et d'Afrique du Nord est

bien attestée dans les sources juives, et remonte certainement à l'exil de Babylone. Malgré les différences qui existent entre ces communautés, leur affiliation au monde séfarade remonterait au Moyen Age et s'expliquerait par l'influence du judaïsme espagnol, une influence qui s'est renforcée davantage encore après la dispersion des Juifs d'Espagne.

Comment s'est produite la distinction entre Séfarades et Ashkénazes en Europe ?

L'historien juif espagnol Avraham Ibn Daoud rapporte l'histoire de quatre Sages dont le bateau fut capturé par un vaisseau espagnol. Tous quatre furent réduits en esclavage et conduits en différents points de l'Europe.

L'identité de ces quatre Sages, la période à laquelle ils vécurent, l'endroit d'où ils venaient, le motif de leur déplacement et le lieu où ils se rendaient, tout cela reste



SÉFARADES/ASHKÉNAZES

obscur. Il s'agirait peut-être de Sages de l'académie de Soura en Babylonie, venus en Europe vers le VIIème siècle dans le but de collecter des fonds pour cet ancien centre talmudique en train de péricliter. Les quatre Sages se seraient retrouvés dispersés dans le monde juif autour de la Méditerranée et auraient, chacun dans le pays où il échoua, contribué à mettre sur pied l'étude de la Torah dans les communautés juives à Kairouan, en Espagne, en Italie et en France.

L'Italie et l'Espagne auraient formé dans un premier temps les deux grands pôles du judaïsme européen. Le judaïsme allemand, quant à lui, serait né plus tard et aurait puisé ses forces vives en Italie.

Ce que l'on appelle les Ashkénazes sont ceux qui se sont exilés en Italie, en France et en Allemagne, tandis que les Séfarades sont ceux qui se sont exilés en Espagne, de là leur appellation "séfarade", le nom de leur pays d'exil.

L'identité du judaïsme séfarade se serait formée au contact des Yéchivot babylonniennes, par l'intermédiaire des pays arabes et du grand centre juif de Kairouan. C'est à elles que les Juifs espagnols ont adressé pendant longtemps les questions de Halakha qui se posaient à eux. Il en était de même pour toutes les communautés du pourtour du bassin méditerranéen.

Les juifs d'Italie étaient eux en contact avec les Sages d'Erets Israël. Des contacts suivis se maintinrent au cours des siècles, leur accordant une sorte d'exclusivité dans tout ce qui concernait

la jurisprudence et les coutumes observées en Italie.

Les Sages allemands et français eurent peu de contacts avec le monde babylonien, à la différence de leurs coreligionnaires du bassin méditerranéen, et ils furent contraints de développer par leurs propres moyens leur étude. On rapporte, au nom du Rambam, que les Sages allemands étaient moins enclins à instaurer des Minhaguim, étant donné qu'ils puisaient leurs sources directement du Talmud.

“Le rituel séfarade a été fortement influencé par le Arizal, Rabbi Its'hak Ashkénazi Louria, tandis que le rite ashkénaze par le Gaon de Vilna,”

Les différences dans la Halakha entre les deux ensembles du peuple juif s'expliquerait donc en grande partie par le fait que le judaïsme séfarade aurait puisé principalement ses sources du Talmud de Babylone, tandis que le judaïsme ashkénaze les aurait puisées dans le Talmud de Jérusalem. Cela n'explique pas pour autant les différences qui existent aussi dans les rituels. Le rituel séfarade a été fortement influencé par le Arizal, Rabbi Its'hak Ashkénazi Louria, tandis que le rite ashkénaze par le Gaon de Vilna, donc des sphères d'influence toutes autres. Les choses se compliquent quand on sait que le rite "Sefarde" des 'Hassidim d'Europe centrale est un mélange du rite ashkénaze et du rite séfarade.

Deux facettes d'un même peuple

Le Rambam explique pourquoi le peuple juif a développé deux identités différentes du fait de l'exil. L'instabilité régnant dans le monde, les voies de communication étaient perturbées du

SÉFARADES/ASHKÉNAZES

fait des guerres. L'étude de la Torah en souffrit et les Juifs ne pouvaient plus étudier dans les Yechivot par milliers et dizaines de milliers comme auparavant.

Seuls quelques individus, de ces élus que Dieu appelle dans chaque ville et chaque pays, continuèrent à se consacrer à l'étude de la Torah. Et lorsqu'un tribunal rabbinique, après la clôture du Talmud, émit des décrets, prit des décisions ou établit des coutumes à l'intention des habitants d'un pays ou de plusieurs, leur effet ne put s'étendre à tout le peuple d'Israël à cause des distances qui séparaient leurs lieux d'exil et des difficultés de communication.

Etant donné qu'il ne s'agissait là que d'un simple tribunal local, et que le grand Sanhédrin avait cessé de fonctionner quelques années même avant la clôture du Talmud, on ne pouvait contraindre les habitants d'un pays de se conduire comme ceux d'un pays voisin. De même ne pouvait-on obliger, au sein d'un même pays, tel tribunal à adopter les décrets de tel autre. Tout cela, dit-il, concernait les décrets, règlements et coutumes datant d'après la rédaction du Talmud. Mais pour ce qui est des lois définies dans le Talmud de Babylone, tout le peuple d'Israël était tenu de les appliquer.

C'est donc malgré nous que sont nés des rites et des coutumes au sein du peuple juif. Toutefois, et le fait mérite d'être remarqué, le peuple juif s'est divisé en deux grands ensembles et pas plus. Les Yéménites - dont les coutumes sont célèbres pour être les plus proches de la vérité - même s'ils ne se définissent pas comme séfarades, ne forment pas vraiment un groupe autonome. Ils n'ont

pas fait plus que se cantonner aux enseignements du Rambam, étant donné qu'ils ont eu tardivement connaissance d'œuvres comme le Choul'hah 'Aroukh.

Le clivage entre les deux ensembles du peuple juif n'est pas absolu, et les divergences ne se sont pas développées au point qu'il fallût un code de loi différent. Le Rama, Rabbi Moché Isserlès, qui résidait à Cracovie, a conçu en même temps que Rabbi Yossef Karo le projet d'un recueil codifiant la Halakha pour tout le peuple juif. Lorsqu'il prit connaissance de l'œuvre de Rabbi Yossef Karo, il renonça à son entreprise et se contenta d'ajouter des notes là où le Choul'hah 'Aroukh rapporte des usages différents de ceux en cours dans le monde ashkénaze.

Cette unité intrinsèque entre les décisionnaires est évidente pour tous ceux qui étudient régulièrement les ouvrages de Halakha. Rabbi 'Akiva Eiger se réfère souvent à des auteurs séfarades. Le Kaf Ha'haïm, un ouvrage de référence pour les Juifs séfarades, rapporte aussi l'avis de Rabbi 'Akiva Eiger. Le commentaire du 'Hafets 'Haïm, le Michna Broura, rapporte aussi bien le Birké Yossef, un décisionnaire séfarade, que le Maharchal, un décisionnaire ashkénaze. Quand Rabbi Yossef Karo chercha pour la rédaction de son Beth Yossef des sources écrites quant à la forme des lettres hébraïques, il se référa à un recueil ashkénaze, le Baroukh Chéamar.

Qui détient la prononciation authentique ?

En ce qui concerne la prononciation, chez les Séfarades, des différences

SÉFARADES/ASHKÉNAZES

sensibles existent de l'Afrique du Nord à l'Orient. La façon polonaise de prononcer certains mots ne ressemble guère à l'allemande, et essayez donc d'utiliser la prononciation yéménite à Paris, on n'y entendra que de... l'hébreu ! Que sait-on donc de la prononciation originelle de nos ancêtres ? Sous quelle prononciation la Torah a-t-elle été donnée au Mont Sinaï ?

Dans la Bible déjà, on voit que la prononciation variait d'une tribu à l'autre. Il est rapporté que lors d'une guerre fratricide, les gens de Guil'ad avaient trouvé un stratagème très simple pour reconnaître leurs ennemis de la tribu d'Efraïm. Ils leur faisaient prononcer le mot "Chibolèt" ou tout autre mot comportant un [ch] qu'ils prononçaient [s]. Les gens d'Efraïm étaient en effet incapables de prononcer correctement le [ch].

Il semble que la prononciation originale ait été mieux préservée chez les Séfarades que chez les Ashkénazes. De manière générale, les Séfarades, qu'ils soient d'Espagne ou d'Orient, n'ont pas connu autant d'exils et de persécutions que les Ashkénazes.

Les communautés orientales, notamment, celles de Syrie et d'Irak, n'ont pour ainsi dire pas bougé depuis les débuts de l'exil de Babylone. Elles sont par ailleurs restées dans des régions où les populations locales parlaient, elles aussi, des langues sémitiques.

Une lecture attentive des textes anciens, comme la traduction grecque des Septante, les ouvrages de Philon d'Alexandrie ou de Flavius Josèphe, où des noms propres hébreuïques sont abondamment retranscrits, prêche en faveur de la prononciation séfarade. On y trouve ainsi Yossef et non pas Yoissef, Yéhouda et non pas Yéhoudo, Israël et non pas Isroël...

Ces témoignages antiques juifs et non juifs sont importants car ils remontent à une époque où il n'existe pas de distinction entre Séfarades et Ashkénazes.

La prononciation séfarade a encore bénéficié d'appuis notables de la part d'autorités ashkénazes comme le Rav Norlingen qui était Dayan à Francfort au XVII^{ème} siècle et qui reprochait à ses contemporains d'avoir changé le "o" en "oi". Cette remontrance montre d'ailleurs que les Ashkénazes sont loin d'avoir toujours eu la prononciation qu'on leur connaît aujourd'hui.

La prononciation séfarade reçoit encore un appui inattendu de la part du Gaon de Vilna. Commentant un passage du Tikouné Zohar qui traite des consonnes et des voyelles, le Gaon écrit que la prononciation séfarade est la prononciation exacte, puisqu'il est dit qu'il faut faire attention à séparer "Essev" de "Bésadékha", et "Hakanaf" de "Pétîl". Il s'agit des mots du Chéma Israël qu'il faut prendre soin d'exprimer distinctement, car la prononciation



SÉFARADES/ASHKÉNAZES

de leurs lettres initiales et finales est bien proche. Or c'est seulement dans la prononciation séfarade, où le [p] et le [b] se ressemblent, qu'un tel avertissement a un sens...

Les choses ne sont cependant pas aussi simples. Il est vrai que, de façon générale, la prononciation séfarade est bien préférable à l'ashkénaze pour ce qui concerne les consonnes. Au niveau des voyelles, la plupart des Séfarades ne distinguent plus entre Tséré et Ségl. Surtout, ils ne font pas la différence entre Pata'h et Kamats. A l'exception des Yéménites qui prononcent le Kamats "o" comme le font les Ashkénazes.

Rabbi Ya'akov Emden s'oppose de ce fait énergiquement à la prononciation séfarade. Il s'appuie notamment, pour cela, sur un passage du commentaire de Rabbénou Bé'hayé à propos de la visite des trois anges chez Avraham. Bien qu'il y a apparemment une ressemblance entre le Kamats et le Pata'h, le Kamats se prononce avec un son plus aigu et élevé que le Pata'h.

La prononciation moderne israélienne, quant à elle, pèche de tous les côtés, cumulant les déficiences des prononciations ashkénaze et séfarade.

C'est pourquoi le 'Hazon Ich recommandait aux personnes trop accoutumées à cette prononciation pour pouvoir en changer, de conserver à tout le moins la tradition ashkénaze pour ce qui est du nom divin.

Y aurait-t-il un rite plus authentique que l'autre ?

Les opinions divergent autour des Piyoutim, les poèmes liturgiques, et

ne concerne pas le corps de la prière elle-même. Le 'Hatam Sofer affirme clairement que tous les rituels se valent. Au-delà des divergences entre les textes, tous ont visé un seul et unique but, exprimé dans des styles différents. Le Maguen Avraham cite le Talmud de Jérusalem, qui enjoint à chacun de suivre son rituel ["suivez le rite que vos ancêtres vous ont légué"].

Le Arizal écrit qu'il existe 12 portes en haut, qui correspondent aux traditions des 12 tribus, et que chacune d'entre elles assume sa propre identité.

Il est vrai, ajoute-t-il, que le rituel séfarade a "l'avantage" de pouvoir correspondre à chacune de ces "portes".

Le Maharachdam, à la suite du Arizal, défend le rite séfarade. Les prières, dit-il, y sont exprimées dans une langue nette et claire, et ne souffrent pas d'ajouts sans fin, incompréhensibles pour le commun des mortels, et qui alourdissent la bonne marche des offices.

Les seuls Piyoutim qu'on y trouve sont dus à la plume de grands auteurs reconnus.

Le Arizal, bien qu'ashkénaze, avait adopté le rite séfarade du pays dans lequel il vivait. Mais à Roch Hachana et pendant les Dix jours de pénitence, il priait tout de même selon le rite ashkénaze ! Cela, pour respecter le commandement : "Tu n'abandonneras pas la Torah de ta mère..."

On explique aussi son choix par la préférence qu'il avait pour les Piyoutim ashkénazes, qui sont fondés sur la Kabbala.

SÉFARADES/ASHKÉNAZES

Rencontres au sommet entre Séfarades et Ashkénazes

La mère du Beth Halévy de la célèbre famille Soloveitchik était la fille d'un Rav séfarade, Rabbi Moché Cohen.

Dans de nombreux milieux 'hassidiques, la lecture du commentaire du *Or Ha'haïm* fait partie des obligations hebdomadaires, au même titre que la lecture de la *Paracha*, de son *Targoum* en araméen et du commentaire de Rachi.

Cet engouement pour ce grand maître marocain remonte au *Ba'al Chem Tov* qui avait une grande admiration pour lui.

Le Rav 'Haïm Eliézer Shapira de Munkacz en Hongrie était l'une des figures dominantes du monde 'hassidique d'avant-guerre. Une longue correspondance le lia à l'une des plus grandes autorités séfarades de ce siècle, le Rav Chlomo Eliézer Alfandéri, le *Saba Kaddicha*. Il était connu comme l'un des grands décisionnaires de l'époque, et l'on admirait tant la vigueur avec laquelle il défendait ses idées que l'extraordinaire longévité dont il bénéficiait.

Le Rav de Munkacz décida de se rendre en Erets Israël en 1930, pour le rencontrer. On raconte qu'il espérait que leurs efforts communs pourraient hâter la venue du *Machia'h*.

Si la rencontre se produisit dans une atmosphère de grande émotion, elle s'acheva dans des circonstances tragiques : le Rav Alfandéri mourut en effet soudainement à l'âge de 115 ans !

Rencontrer un juif lituanien en 1911 dans les rues de Meknès au Maroc était un spectacle peu habituel, surtout quand

il s'agit d'une personnalité hors du commun.

Le Rav Zéev Halperin était un élève de la célèbre Yechiva lituanienne de Volozhyn. Il s'était marié à Jérusalem, avant de se rendre en Angleterre où, sans doute, il avait alors entendu parler du judaïsme marocain.

Pour des raisons non élucidées, il se rend en 1911 à Meknès, et s'y lie rapidement d'amitié avec les autorités juives locales. Personnalité chaleureuse et enthousiaste, il veut sans doute contribuer à la consolidation et au renouveau du judaïsme marocain. Il fonde donc un *Kollel* à Meknès, ainsi



SÉFARADES/ASHKÉNAZES

que des Talmudé Torah dans cette ville et dans les villes voisines.

Des groupes d'étude talmudique sont rapidement constitués. Des associations féminines sont fondées, qui se chargent de subventionner les Talmudé Torah "Em Habanim".

En quelques années, l'œuvre du Rav Halperin est considérable, l'admiration et l'affection exprimées par tous ceux qui l'ont connu ne manquent pas d'impressionner. Un nombre important de rabbins marocains des deux dernières générations comptèrent parmi ses élèves, comme l'ancien Grand rabbin de Haïfa, le Rav Yossef Messas. Des liens d'amitié profonde le lièrent au père du Rav David 'Ovadia, et surtout à son élève de prédilection, le Rav Baroukh Tolédano.

Différents mais... unis !

Une conclusion s'impose au terme de cette enquête. Il ne faudrait pas que les quelques arbres rencontrés en chemin ne cachent la forêt ! Car si, au-delà de différences culturelles secondaires, des divergences existent entre les communautés ashkénazes et séfarades, comme le rituel, la prononciation, l'écriture, les règles de jurisprudence en certains domaines telles que la Ché'hita par exemple, il existe une unité remarquable entre elles.

Et ce, malgré les exils si longs et difficiles, leur dispersion dans des contrées éloignées les unes des autres. Comme dit le verset : "Qui est comme Ton peuple Israël, peuple un sur la terre !"

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box

EVENEMENTS

Torah-Box

ENTRÉE GRATUITE
COLLATION

Nouveau à Jérusalem

Le Roch Hodech des Femmes

ADAR

LUNDI 20 FÉVRIER 2023

20h

LE B.A.-BA DU MOIS

Rav NATANIEL WERTENSCHLAG

Les 4 Parachiot, le 7 Adar, les Mitsvot de Pourim

20h45

LE MESSAGE DU MOIS

LÉA BENNAIM

Augmenter la joie, quel challenge !

Pour l'élevation de l'âme de Naomi Rivka bat Martine Messaouda

Ohel Moshé 30 rehov Hapisga, Bayit Vagan.

Renseignements au 053 360 45 19



Tout sur la Sé'oudat Yitro !

Si l'on ne peut nier que les "tunes" aiment profiter de la vie, il faut savoir que leurs coutumes puisent leurs sources dans une dimension beaucoup plus profonde et spirituelle qu'il n'y paraît.

Si vous habitez en France dans un quartier à forte concentration juive ou même à Natanya, il vous sera difficile de ne pas apercevoir dans la rue les allées et venues de gens, les mains chargées d'une pièce montée, la fameuse pièce montée de Sé'oudat Yitro, Ch'oudat Yitro à l'ancienne ou plus communément, la fête des garçons. Alors quelle est l'origine et en quoi consiste cette commémoration si chère aux yeux de la communauté tunisienne ?

On peut entendre souvent que les Tunisiens sont des bons vivants, et donc qu'ils trouvent toujours un moyen de faire la fête. Si l'on ne peut nier que les "tunes" aiment profiter de la vie, leurs coutumes puisent leurs sources dans une dimension beaucoup plus profonde et plus spirituelle qu'il n'y paraît, qui d'ailleurs entraînent souvent des incidences halakhiques importantes.

Il existe à priori plusieurs raisons à cette commémoration, et à mon humble avis, elles sont toutes complémentaires.

Un repas de remerciement pour la fin de l'épidémie

La première est la plus connue. Il s'agirait en réalité d'une Sé'oudat Hodaya (repas de remerciement envers Hakadoch Baroukh Hou)

pour un miracle qui s'est produit. Une Sé'oudat Hodaya est la meilleure manière pour notre corps matériel d'exprimer sa reconnaissance et sa joie, de par la bonne nourriture qui y est servie. C'est d'ailleurs pour cela que l'on a l'habitude d'y convier du monde, à l'instar du Korban Toda, sacrifice qu'un Juif amenait au Temple pour remercier Hachem d'un quelconque bienfait.

(A ce propos, on constate que les Marocains se rapprochent spécialement de leurs amis tunisiens quelques jours avant Yitro afin d'être convié, et à l'inverse, les Tunisiens se rapprochent des Marocains pendant Pessah pour la Mimouna :).

En effet, on raconte qu'une épidémie terrible qui touchait particulièrement les garçons prit fin la semaine de Parachat Yitro. Certains s'accordent à dire qu'il s'agit d'une épidémie de diphtérie qui sévit en 5545 (1785). Cette date correspond également ce qui est mentionné par le grand rabbin de Tunis de l'époque, Rabbi Its'hak Taieb, dans l'introduction à son ouvrage 'Erekh Hachoul'hан sur Ora'h Haïm.

Ce soir-là, les garçons sont donc mis à l'honneur et la table est mise avec de la vaisselle miniature, comme une dinette, et tous les mets qui y sont consommés sont préparés en miniature.



A l'origine, on y servait du pigeon, un pour chaque garçon.

La colombe d'Israël

Pourquoi le pigeon ? Il existe plusieurs réponses à cette question.

Certains racontent qu'un pigeon blanc était apparu sur le toit de la grande synagogue et que cet épisode avait marqué la fin de l'épidémie. D'après d'autres, après que la communauté ait jeûné et imploré Hachem de les sauver, *Elyahou Hanavi* était apparu en rêve à l'une des femmes pieuses de la ville et lui avait dévoilé que si chaque famille égorgeait un pigeon, l'épidémie prendrait fin. D'autres encore avancent que c'est en consommant du pigeon que les enfants ont guéri.

Le Rav David Berdah, dans le 4ème volume des ses responsa *Revid Hazahav*, se demande pourquoi le choix s'est porté sur le pigeon et non pas sur le poulet, volaille plus commune et surtout, celle qui est utilisée pour expier nos péchés lors des *Kapparot* de *Kippour*.

Comme réponse, le Rav suggère que c'est à cause des mauvais traits de caractère propres au coq, qui est décrit dans le Talmud comme haineux (*Pessa'him* 113a) et comme la plus effrontée des volailles (*Betsa* 25b), contrairement au pigeon qui est la seule volaille apte à être sacrifiée au Temple. De plus, le peuple d'Israël est comparé de nombreuses fois à une colombe (version blanche du pigeon) qui excelle dans sa fidélité, à l'instar d'Israël qui est fidèle à son Créateur (*Brakhot* 3a ; *Zohar 'Hadach* sur *Yitro*).

Certains prétendent que si ce repas se tient un jeudi, c'est parce que l'épidémie aurait pris fin ce jour là. Pour notre part, nous pensons qu'il n'y a pas lieu de chercher midi à 14h, le jeudi étant le **cinquième** jour de la semaine et celui où les **poissons** ont été créés... à bon entendeur.



D'après certains, cette fête commémore tout simplement le repas que Yitro avait organisé en l'honneur d'Hachem après avoir pris connaissance de tous les miracles qui s'étaient déroulés et avoir rejoint le peuple d'Israël. Certains prétendent même qu'il s'agissait en réalité d'une Séouda donnée en l'honneur de sa *Brit Mila* au moment de sa conversion.

Un repas en l'honneur de la Torah

La dernière raison est sans conteste la plus essentielle et la plus forte symboliquement. La *Paracha* de *Yitro* est celle où est relaté l'épisode du don de la Torah sur le mont Sinaï. Cette fête serait en réalité l'expression de notre joie et de notre respect, afin d'inculquer aux jeunes enfants l'amour, l'importance et la douceur de la Torah.

Ce jour-là, c'était la première fois que les jeunes enfants du *Kouteb* (Talmud Torah) apprenaient le récit du don de la Torah et à lire les Dix commandements avec les signes de cantillation. On a d'ailleurs l'habitude de dire que la pièce montée qui décore les tables ce soir là représenterait le mont Sinaï ; les dragées, les petites meringues ou les fleurs comestibles qui ornent ce dessert rappelleraient les fleurs qui recouvriraient la montagne à ce moment-là.

Une dimension spirituelle forte

Au vu de ces explications, force est de constater que la dimension spirituelle de cette fête est prépondérante et cela, bien au delà des traditions culinaires qui ne sont en réalité qu'un moyen matériel d'exprimer la joie spirituelle.

Par ailleurs, il faut savoir qu'à l'origine, certains juifs d'Algérie avaient aussi une Séoudat *Yitro* à eux, comme en témoigne le Rav Yossef Messas dans son œuvre *Min'hat Yossef*. Il est donc important de raviver cette atmosphère de sainteté qui était celle de l'époque, en prononçant de paroles de Torah à table et

en entamant des chants de joie en l'honneur d'Hachem et de la Torah.

Bien sûr, faisons participer au maximum les enfants ; ils sont au centre de cette fête et l'on se doit de leur faire ressentir la douceur et l'amour de notre Torah. Quant aux papas, ils devront faire preuve de vigilance et ne pas trop forcer sur la Boukha. Soyons joyeux mais restons sobres.

Ajoutons qu'à l'époque, on imprimait un feuillet spécialement pour la Séoudat Yitro (à l'instar de la feuille de miel de Roch Hachana bien connue des Tunisiens). Elle comprenait un rituel détaillé de cette soirée ainsi que les bénédictions à réciter sur les aliments.

Dernier point important, les Sages de l'époque avaient instauré ce jour-là de ne pas réciter les supplications quotidiennes des prières du matin et de l'après-midi à la synagogue. Mais la coutume différait selon les villes : à Tunis,

c'était le jeudi qu'on omettait ce passage à Cha'harit et à Min'ha, ainsi qu'à l'office de Min'ha de mercredi (comme une veille de fête) ; en revanche, dans les villes du sud, comme Gabès, Zarzis ou Djerba, c'était le vendredi qu'on ne les récitait pas, ce qui présente d'ailleurs une certaine logique, la fête étant célébrée le jeudi soir. Aujourd'hui encore dans les synagogues tunisiennes, on perpétue cette coutume.

Cette mesure nous permet une fois de plus de mesurer l'ampleur de cette fête. En effet, il faut savoir qu'il est très difficile d'annuler ce passage des supplications quotidiennes, déjà instauré et mentionné il ya plus de 1500 ans dans le Talmud. Malgré cela, les Sages ont jugé que cette commémoration était assez importante pour les omettre ce jour-là.

Très bonne fêtes des garçons à tous et Chabbath Chalom !

Rav Yigal Cohen Solal

EVENEMENTS Torah-Box **RAMAT SHARET**

ENTRÉE GRATUITE

Le rendez-vous des Femmes

RIVKA MELKI

**LES CLÉS DE
L'ÉQUILIBRE
FAMILIAL**

**Atelier en 4 cours
les mardis à 20h45**

Mardi 7 février **Mardi 14 février** **Mardi 21 février** **Mardi 28 février**

Synagogue Zkhout Avot 3 re'hov Perets Bernstein JÉRUSALEM

Renseignements ☎ 053 360 45 19

Mais pourquoi avoir "autant" d'enfants ?

Avoir une grande famille ne vient pas par hasard. On ne tombe pas enceinte 7 ou 8 fois par erreur. On le désire, on le projette, on le veut ! C'est un choix. C'est notre choix !

Le ventre d'une femme enceinte est très inspirant... Il y a ceux qui s'émerveillent, celles qui caressent le ventre comme si elles caressaient le bébé lui-même... Et il y a ceux qui questionnent. Ah, ils sont nombreux ceux-là en général !

C'est juste magique comme les barrières tombent devant le ventre d'une femme enceinte. Tous les sujets qu'on ne se serait jamais permis d'aborder dans un autre contexte, deviennent permis : "Vous êtes enceinte ? Mais quel âge avez-vous ?", "Mais dites donc Mme Cohen, vous avez remis ça ? Ça vous fait combien d'enfants Dieu bénisse ?", "Ohlala, quel courage ! Le petit dernier n'a même pas 2 ans si je ne me trompe pas.", "Mais comment vous faites ? Moi avec deux enfants, j'ai déjà du mal à boucler les fins de mois..." Et la palme, je la décerne à l'échographe qui, un jour, alors que je venais faire un examen pour ma sixième grossesse, m'a lancé une question assez déstabilisante : "Les 6 du même père ?"...

Bref, je vous passe les réflexions beaucoup plus crues et les leçons de morale à la pelle que l'on reçoit lorsque le ventre pointe le bout de son nez. Mais vous aurez compris que la femme enceinte est un sujet qui nourrit les esprits curieux.

Panique à bord !

Je me rappelle d'un jour où j'avais dû prendre l'avion avec toute ma famille. Et si l'on arrive plus ou moins à passer inaperçus dans les grands espaces de l'aéroport, c'était peine

perdue d'essayer dans les mini couloirs de l'avion. On passait tous l'un derrière l'autre, à une cadence tellement lente que les passagers déjà installés avaient le temps de dresser notre arbre généalogique en détail.

Je les voyais presque, crayon et gomme à la main, se concerter pour savoir qui ils mettraient avant qui sur les branches de l'arbre

"Ohlala, tellement rapprochés, on s'emmêle les pinceaux".

À en voir les bouches grandes ouvertes et les yeux écarquillés, j'avais compris avec amusement que nous étions devenus le projet d'étude de l'avion entier.

Au fur et à mesure de notre parade royale, j'avais entendu plein de :

"Oh, il est trop mignon",
"Regarde ça comme il attrape sa sœur", "Petit, tu as fait tomber ton doudou", mais la réflexion qui m'est restée gravée dans l'esprit et dans le cœur a été : "Ces gens-là ont beaucoup d'enfants."

Avoir une famille nombreuse, c'est...

Encore aujourd'hui, je me répète cette phrase, non pas par offense, mais par fierté. Effectivement, nous sommes les gens qui ont beaucoup d'enfants. Quelle joie d'être définis ainsi !

En effet, avoir une grande famille ne vient pas par hasard. On ne tombe pas enceinte 7 ou 8 fois par erreur. On le désire, on le projette, on le veut ! C'est un choix ! C'est notre choix !

Avoir une grande famille, c'est éponger 3 fois plus de lait chocolaté sur le sol le matin, c'est





multiplier ses dépenses, c'est abandonner l'idée de la voiture coupée de ses rêves pour quelque chose de moins esthétique, plus pratique et plus économique, c'est faire le repas tout en récitant les poésies ou les tables de multiplication, c'est aussi dormir moins, avoir moins de liberté ou moins de temps pour soi... Mais si je devais vous faire le décompte des +, ça ne tiendrait pas sur une ligne ni deux, croyez-moi.

Avoir une famille nombreuse, c'est décupler l'amour. Un huitième enfant recevra trois fois plus d'amour qu'un enfant unique... Toute la famille attend un nouveau bébé, ce n'est plus le rêve de deux parents, c'est le rêve d'une famille entière. Ce bébé ne sera pas uniquement un fils ou une fille choyé(e), il sera un frère ou une sœur aimé(e), il sera un petit-fils ou une petite-fille gâté(e)...

Avoir une famille nombreuse, c'est apprendre des notions telles que la tolérance, le partage, la patience (les travaux pratiques relatives à cette qualité se font généralement devant la porte de la salle de bain le matin), c'est apprendre qu'abondance ne rime pas forcément avec bonheur, c'est créer des souvenirs, c'est se construire.

Avoir beaucoup d'enfants, c'est multiplier les rires, la vie tout simplement... Lorsque les enfants grandissent, ils deviennent indépendants, silencieux, ils sont plongés dans leurs pensées, la maison devient alors plus calme, plus ordonnée, les parents sont moins sollicités, mais lorsqu'il y a toujours des bébés (ou presque toujours, il faut bien que ça s'arrête à un moment donné), les parents gardent une certaine jeunesse, ils s'occupent d'adolescents, mais également de jeunes enfants, la vie active est d'une certaine façon maintenue.

Un moment à passer ou le but d'une vie ?

Enfin, je pense que tout est question de point de vue. Avoir une grande famille ne doit pas être subi - comme le perçoivent la plupart des regards extérieurs et qui prennent les mamans de familles nombreuses en pitié -, mais, au contraire, ça doit être choisi.

Lorsque j'éponge le lait chocolaté de mon enfant renversé sur le sol, ou lorsque je fais une nuit blanche à veiller sur mon bébé malade, je ne dois pas me dire : "C'est un mauvais moment à passer ". Je dois au contraire me dire : "C'est le but de ma vie". Et lorsqu'on change notre perception des choses, tout devient tellement plus facile à porter. On n'attend pas que ça passe, on vit le moment présent et on est heureux de ce moment, quel qu'il soit, parce qu'on l'a voulu, parce qu'on l'a choisi, et parce qu'il nous aide à nous accomplir.

Quoi de plus merveilleux dans un monde, qui devient de plus en plus égocentrique, où chacun est centré sur lui-même, que de donner la vie ici-bas, à des enfants qui nous apprendront coûte que coûte à donner. Donner de notre temps, de notre argent, donner de l'amour à profusion, à l'image de notre Créateur qui ne fait que nous donner à chaque seconde en somme.

Myriam H.

Gld jerem Dr jeremy gold Dr GOLD Dr GOLD ultra-moderne, esthétique du sourire, conseils et suivi de qualité. scanner & Radio panoramique sur place. invisalign®

Parodontologie I (soins de la gencive et de l'os) Implants laser sans chirurgie Orthodontie par aligneurs invisibles

Consultation Vidéo (diagnostic orthodontique, urgence dentaire, deuxième avis comparatif avec la Koupat Holim)

Dr Gold Diplômé de la Faculté d'Odontologie de Paris VII vous recevra au :
Beit Hanatziv : Dereh'Hevron
101 lobby B étage 1 (dans la Mirpaa Zelig)

055-500-15-61





Tsipora, femme de Moché, ne s'était pas convertie ?

J'ai lu un article sur les mariages mixtes, et il y a un passage sur Moïse qui m'a surpris et j'aurais voulu votre avis. Il disait que Moïse s'était marié avec Séphora, la Midianite, et que les enfants de Moïse sont Hébreux comme leur père. Mais il est écrit que l'on n'entend pas parler de conversion préalable de Séphora. Est-ce vrai ?



Réponse de Rav Daniel Zekri

Le terme de conversion par rapport à Tsipora n'est pas tout à fait approprié puisque, la Torah n'ayant pas encore été donnée, il n'y avait donc pas à ce moment-là à proprement parler de peuple juif dont la conduite est gérée par les lois de la Torah divine. Ainsi, la conversion telle qu'on l'entend aujourd'hui n'existe pas encore. Il faut comprendre le terme de conversion par rapport à Tsipora et Yitro comme l'adhésion à la foi et aux valeurs spirituelles et morales de Moché, ce qui est en soi les fondements d'une conversion classique.

Appeler son fils Yitro

Peut-on appeler son fils Yitro ? Je ne vois pas le problème en soi vu que Yitro était un converti, que c'est le père de Tsipora et que c'était un sage ; mais d'un autre côté, je ne connais personne qui porte ce prénom...



Réponse de Rav Gabriel Dayan

De nombreux décisionnaires pensent qu'il est possible d'attribuer les prénoms 'Hovav et Réouel, étant donné qu'ils ont une connotation positive. Par contre, les prénoms Yitro et Yéter font allusion à sa situation alors qu'il était idolâtre (la lettre Vav de Yitro a été ajoutée à son prénom Yéter après sa conversion), c'est pourquoi, ils sont à éviter.

Dans les communautés tunisiennes en revanche, il est habituel d'attribuer le prénom Yitro (Véyikaré Chémo Béisraël, p. 161 et p. 325).

Mettre une statue en forme de singe

J'ai acheté des statues en forme de singes et je voulais savoir s'il y avait un impact dans la religion et si j'ai le droit de les mettre en décoration ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Il n'est pas interdit de posséder une statue représentant un singe.
2. L'interdiction est en vigueur pour une statuette représentant un être humain, un taureau, un aigle, un lion, le soleil ou la lune.

D'après certains, l'interdiction n'est en vigueur que si l'on dessine ou si l'on sculpte au même endroit, les quatre têtes se trouvant sur le Trône céleste : le bœuf, l'homme, l'aigle et le lion (*Madrikh Torani Léomanout*, p. 39-45 ; *Taz*, 13 sur *Choul'han 'Aroukh, Yoré Dé'a* 141 ; *Pit'hé Techouva*, 5 ; *Tsits Eliézer*, vol. 9, 44 ; etc.).

Bénédiction de l'ananas

Quelle *Brakha* faire pour l'ananas ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Avant de consommer de l'ananas, la *Brakha* à réciter est "Baroukh Ata Ado-nay... boré peri haadama". Bien que ce fruit pousse sur un "arbre", du point de vue de la *Halakha*, il n'est pas possible de réciter la *Brakha Boré peri ha'ets*, car les fruits poussent sur une partie de l'arbre qui se renouvelle tous les ans (pareillement aux bananes). Donc, ce n'est pas un "vrai arbre" (*Choul'han Aroukh, Ora'h Haïm*, 203, 3 ; *Cha'ré Habrakha*, éd. 5774, p. 640).

Qui a construit le Kotel ?

Qui a construit le *Kotel* (Mur des lamentations) ? Selon certaines sources, ce serait Hérode, alors que d'après d'autres, ce serait David *Hamélèkh*.



Réponse de Rav Aharon Sabbath

Les deux sources sont justes. En effet, le Maharam 'Haguz (Kountrass Elé Mass'é) écrit que David *Hamélèkh* n'a construit que les fondations du *Kotel*; ses propos sont aussi rapportés dans le *Tsits Eli'zer* (tome 10, chap.1, 85) et le *Yalkout Yossef* (dans les lois traitant du *Kotel Hama'aravi* - 4). Le reste du Mur fut construit bien plus tard par Hérode, à partir de ces fondations. Voir aussi le Talmud (*SouCCA* 53a), *Yalkout Chim'oni* (*Chemouel* 2, 144) et *Ba'h* (*Ora'h Haïm* 561).

Quels sont les prénoms de Yitro ?

Quels sont les quatre prénoms de Yitro ?



Réponse de Rav Michael Abehsara

Rachi (*Chémot* 18, 1) enseigne que Yitro avait sept noms : Yitro, Ré'ouel, 'Hovav, 'Hever, Keini, Poutiel. Yétèr, parce qu'il a ajouté (*Yatar*) un paragraphe à la Torah : "Et toi, distingue d'entre tout le peuple..." (*Chémot* 18, 21). Yitro, parce que lorsqu'il s'est converti et a accompli les *Mitsvot*, on lui a ajouté une lettre à son nom. 'Hovav, parce qu'il chérissait ('*Havav*) la Torah. Et 'Hovav s'identifie à Yitro, comme il est écrit : "Parmi les enfants de 'Hovav, beau-père de Moché..." (*Choftim* 4, 11). D'autres disent que Ré'ouel était le père de Yitro. Comment se fait-il, alors, que le texte dise : "Elles vinrent vers Ré'ouel leur père" (supra 2, 18) ? C'est parce que les jeunes enfants appellent leur grand-père "Papa" (*Sifri*) (traduction de l'explication que Rachi donne).

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box Magazine | n°222



"Pourquoi êtes-vous entré ? Pourquoi avez-vous roulé ?"

 Un homme arrêta un taxi et alors qu'il se tenait encore debout sur le trottoir, il dit au chauffeur (par la fenêtre) : "Bonjour, je voudrais aller à tel endroit, mais je ne souhaite pas que vous mettiez le compteur durant le voyage, dites-moi dès maintenant le montant de la course jusqu'à cette destination." Le chauffeur répondit : "70 Chékels !"

Le voyageur répliqua brusquement : "Je ne vous donnerai pas un centime de plus que 50 Chékels !"

Le chauffeur ne réagit pas, il ne leva même pas les yeux.

Après quelques minutes de silence pesant, le voyageur ouvrit la porte du taxi, entra, s'assit, et le chauffeur se lança dans sa course. Tout le long du voyage, tous deux restèrent silencieux.

Arrivé à destination, le voyageur sortit de son porte-monnaie un billet de 50 Chékels et le tendit au chauffeur. "Il manque 20 Chékels", constata le chauffeur.

"Mais je vous ai prévenu de façon claire que vous ne recevrez pas plus de 50 Chékels", répondit durement le passager.

C'est alors que le chauffeur s'emporta : "Et moi je vous ai prévenu que le montant de la course était de 70 Chékels ! Selon moi, si vous êtes entré dans mon taxi, vous devez payer le montant que j'ai fixé !"

Le voyageur poursuivit son argumentation : "D'après moi, si vous avez pris la route, vous avez accepté le montant que j'ai fixé !" Les deux hommes continuèrent à se disputer durant un long moment : "Mais je vous ai dit 70 !" "Et

je vous ai dit 50 !" "Alors pourquoi êtes-vous entré ?" "Pourquoi avez-vous roulé ?" ...

Lequel des deux a raison ?



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

Le *Choul'han Aroukh* explique ('Hochen Michpat ch. 221, paragraphe 1) : un vendeur et un acheteur n'arrivent pas à se mettre d'accord sur le prix d'un objet, par exemple, le vendeur demande

200 Chékels pour un produit, et l'acheteur dit qu'il est prêt à le payer seulement 100 Chékels. Puis, chacun rentre chez soi et après un certain temps, ils se rencontrent de nouveau, et font l'échange d'un objet sans en rappeler le prix. La loi est la suivante : si le vendeur est celui qui se charge de conclure l'affaire en demandant au vendeur de régler sur place, l'acheteur ne

lui donnera que 100. Et si l'acheteur est celui qui demande à acheter du vendeur, il devra lui payer 200. La raison à cela est que le demandeur dans la conclusion de l'affaire et la vente de l'objet doit s'adapter au prix que l'autre a fixé depuis le début.

Dans notre cas, bien que chacun ait proposé un autre tarif pour la course et qu'ils ne soient pas parvenus à un accord, sachant que le différend a eu lieu alors que le voyageur se trouvait encore en dehors du véhicule, en rentrant dans le taxi (en donnant en quelque sorte le signal de partir), le client a accepté par cela le tarif du chauffeur et doit ainsi régler 70 Chékels.

Cependant, il semble qu'on ne doive pas juger notre cas selon la loi citée plus haut, car dans



la loi apportée par le Choul'han Aroukh, le différend entre le vendeur et l'acheteur a été discuté jusqu'au bout, de sorte que lorsqu'ils sont rentrés chez eux, il était clair pour chacun que le vendeur ne descendrait pas à moins de 200 Chékels, et que l'acheteur n'était prêt à payer que 100 Chékels. Par la suite, lorsque l'un des deux conclut l'affaire, il va de soi qu'il accepte par cela la proposition de l'autre partie. Dans notre cas en revanche, la situation n'est pas claire : le chauffeur a donné un prix, puis le voyageur a proposé un tarif inférieur. À ce moment-là, le chauffeur n'a pas réagi, il s'est tu. Il y a même lieu de penser que le silence du chauffeur face à l'affirmation déterminée du passager disant qu'il ne paierait pas plus de 50 Chékels soit considéré comme un signe d'acceptation. C'est pourquoi, *a priori*, on ne pourra exiger du voyageur plus de 50 Chékels.

Toutefois, lorsque nous avons rapporté ces faits devant notre maître Rav Its'hak Zylberstein, il souligna qu'au vu de la façon dont se passent

d'ordinaire les échanges entre les chauffeurs de taxi et les voyageurs, il n'est pas si évident que le silence du chauffeur puisse être interprété comme une acceptation du prix du voyageur (peut-être se tut-il dans l'espérance que le passager cède à son prix ou aille dans son sens) ; or il se trouve que chacun des deux maintint son tarif de départ, afin d'en arriver à un entre-deux. Ceci ressemble à ce que nous avons rapporté du traité Nédarim (20b), selon lequel un vendeur a pour habitude d'ouvrir une affaire par un prix élevé, l'acheteur propose un prix bas, et en fin de compte, ils s'accordent sur un prix entre les deux.

En résumé : Le voyageur paiera au chauffeur de taxi 60 Chékels.

Rav Its'hak Zylberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres Ahat Chaalti, volumes 1, 2 et 3 au : 02.37.41.515 ouwww.torah-box.com/editions/

VOTRE RETRAITE FRANÇAISE

UNE PRE-
ETUDE DE
VOTRE
DOSSIER
AVANT
DE VOUS
ENGAGER
AVEC NOUS

La retraite
commence
à 62 ans

**Vous avez exercé
une activité en France ?**

"Nous vous assistons complètement jusqu'à
l'obtention de tous vos droits à retraite"

Si vous êtes déjà retraité(e) du régime français et
vous rencontrez des problèmes de toute nature.

Nous vous aidons à régler tous ces problèmes

Nos services :

- Pension de réversion
- Bilan Retraite
- Obtention de la nationalité Française

www.optimum-retraite.net

054 494 72 41

בִּקְרִיפּוּיטָבָע
BKR. PK. PPK

JEAN-LOUIS KOHN

Le coach de la communauté francophone

**CONFIANCE ET ESTIME DE SOI //
ASSERTIVITÉ // RÉUSSITE PERSONNELLE
ET PROFESSIONNELLE**

052-7692378

après 13h





Coquelets au miel et à la moutarde

Voici de savoureux coquelets cuisinés au miel et à la moutarde que je vous propose pour la Sé'oudat Yitro.



Pour 4 personnes



Difficulté : Facile



Temps de préparation : 10 min



Temps de cuisson : 1h10



Ingrédients

- 4 coquelets
- 3 cuil. à soupe de moutarde à l'ancienne
- 1 cuil. à soupe de moutarde forte
- 2 cuil. à soupe de miel
- Huile
- 2 tomates
- 2 gousses d'ail
- Sel et poivre



Réalisation

- Dans un bol, mélangez les 2 moutardes et le miel. Badigeonnez l'intérieur des coquelets avec la moitié de ce mélange. Diluez le reste avec $\frac{1}{2}$ verre d'eau.
- Préchauffez votre four en position gril + chaleur tournante pendant 5 à 10 min.
- Badigeonnez et salez votre plat à four. Déposez-y les coquelets, ajoutez les tomates coupées en deux et les gousses d'ail épluchées et entières. Enfournez pour 1h10.
- Après 10 min de cuisson le fond du plat commence à griller, versez alors le reste du mélange moutarde/miel/eau. Seulement lorsqu'il est réchauffé, décollez les sucs de cuisson, arrosez les coquelets à l'intérieur et à l'extérieur et ce, régulièrement pendant la cuisson.
- Retournez les coquelets après 30 min et laissez-les dorer 20 min avant de les retourner à nouveau. Si les coquelets dorent trop vite, placez une feuille de papier aluminium sur le dessus et si besoin est, ajoutez un peu d'eau.
- Servez les coquelets au miel et à la moutarde accompagnés du légume de votre choix.

Bonne fête des garçons !



Murielle Benainous
murielle_delicatesses_

DÉVELOPPE SA PROPRE BRANCHE **DEPANNAGE**



C'EST DANS UNE VOLONTÉ DE TOUJOURS VOUS ACCOMPAGNER ET PROTÉGER VOS INTÉRÊTS,
QU'OLIM SERVICE DEVELOPPE SON SERVICE ELECTROMENAGER.

UN SERVICE DE QUALITÉ **AU JUSTE PRIX**

POURQUOI FAIRE APPEL A NOUS?

Nous prenons contact avec les techniciens pour répondre à toutes vos différentes demandes ou urgences.

OLIM SERVICE devient ainsi votre **UNIQUE** interlocuteur.

CHOISISSEZ LA SÉRÉNITÉ ET TRAVAIL BIEN FAIT.



RAPIDITÉ



PRIX JUSTE



QUALITÉ



PRODUIT, INSTALLATION & SUIVI

OLIM SERVICE s'entoure des meilleurs professionnels pour un service rapide

**PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ - ISOLATION - CLIMATISATION
MONTAGE/ DÉMONTAGE DE MEUBLES - SERRURERIE
RÉPARATION - MAÇONNERIE - MÉCANICIEN ...**

TOUTES VOS DEMANDES !



APPEL GRATUIT



07 95 200 200



01 70 70 00 36



Vaad haRabanim

*La caisse de Tsedaka
des Grands de
la génération*

Chaque jour tout au long de l'année

Chaque jour, grâce à vous, ce sont des milliers de familles en difficulté qui sont soutenues, à travers tout le pays.

Chaque jour, vos noms et vos requêtes seront retransmis aux Grands de la génération qui prieront pour vous.

0-800-106-135



Un reçu sera envoyé pour tout don.

www.vaadharabanim.org

Perle de la semaine par  Torah-Box

**"L'homme doit savoir tirer son âne sinon c'est l'âne qui le tirera
(l'âne désigne ici les appétits de son corps et ses autres faiblesses humaines)."'**

(Rav Sim'ha Zissel)